



BIENHEUREUX MARTYRS EUDISTES

François Louis Hébert

Pierre Claude Pottier

François Lefranc

2 septembre

UNITE DE SPIRITUALITE EUDISTE

« Je m'offre à toi pour souffrir en mon corps et en mon âme, selon ton bon plaisir et moyennant ta grâce, toutes sortes de peines et de tourments, jusqu'à verser mon sang et te faire le sacrifice de ma vie par le genre de mort qui te plaira, pour ta seule gloire et ton pur amour »

(O.C. XII, 136)

BIENHEUREUX MARTYRS EUDISTES



Le 2 septembre nous célébrons la mémoire des martyrs eudistes François-Louis Hébert, François Lefranc et Pierre Claude Pottier qui, avec le père Charles-Nicolas Ancel, dont nous célébrons la mémoire le 18 août, sont connus comme les Bienheureux martyrs eudistes.

Les trois prêtres cités, avec un grand nombre de religieux d'autres congrégations (jésuites, franciscains,...), furent martyrs de la Révolution Française, les 2 et 3 septembre 1792, parce qu'ils ont refusé de prêter serment à la constitution civile du clergé qu'ils jugeaient contraire à la foi. Ils furent béatifiés en 1926 par la Pape Pie XI.

Accorde-nous, Seigneur d'aimer toujours ton Eglise avec une piété filiale ; pour défendre ses droits, le bienheureux François Louis et ses compagnons martyrs, animés par l'Esprit de force, donnèrent leur vie et moururent.

Rapelons brièvement quelques dates à propos de ces 3 martyrs de la Congrégation de Jésus et Marie :

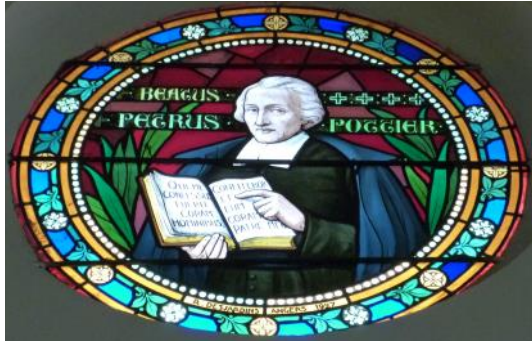
Le père **François Louis Hebert** (1735-1792), à l'époque de son martyr, était coadjuteur du Supérieur Général et travaillait comme préfet d'ordinands à Caen, il était confesseur du roi, sur qui il exerçait une bonne influence, au point d'être l'inspirateur de la consécration de la France au Sacré Cœur.



Le Père **François Lefranc** (1739-1792) était le vicaire général de Coutances et Supérieur du séminaire majeur de ce diocèse. Il se distingua pour sa lutte contre les francs-maçons.

Les saints martyrs versèrent leur sang glorieux pour le Seigneur, ils aimèrent le Christ toute leur vie et l'imitèrent dans sa mort. Pour cela, ils méritèrent la couronne du triomphe.

Le Père **Pierre Claude Pottier** (1743-1792) était le supérieur du séminaire Saint Vivien de Rouen. il signa la constitution civile du clergé. La



réaction des séminaristes et de sa propre mère fut le rejet ce qui le poussa à réfléchir et , dans un acte admirable d'humilité, de conversion et de sainteté, il se rétracta publiquement. Ses sermons écrits sont très connus : contre la Révolution qu'il qualifie de mouvement antireligieux manipulé par les franc-maçons.

Nos frères eudistes martyrs, devinrent exemple d'un amour qui se donne et assume la spiritualité de saint Jean Eudes dans le vœur du martyr « Je m'offre à toi pour souffrir en mon corps et en mon âme, selon ton bon plaisir et mouyennant ta grâce, toute sorte de peines et de tourments jusqu'à verser mon sang pour te faire sacrifice de ma vie par le genre de mort qu'il te plaira pour ta seule gloire et ton pur amour » (OC XII 136)

Les eudistes, héritiers de la spiritualité de l'amour enflammé, donné, sacrifié, renoncent au mal et se donnent à l'esprit saint, de générosité, exprimé dans l'Ave Cor : « nous te le donnons, te le consacrons, te le sacrifions ». Dans les conditions du monde actuel, nous suivons ces témoignages et nous voyons des témoins de l'amour être martyrs de notre temps dans divers pays, y compris en Amérique Latine, (pensons à Mgr Oscar Romero)

LECTURE (Lectionnaire n°23)
**LES MARTYRS APPARTIENNENT À JÉSUS
D'UNE MANIÈRE PROPRE ET SPÉCIALE.**

(SAINT JEAN EUDES, ROYAUME DE JÉSUS, 2e P., § 44;
O.C. I, 284-290)

«La perfection et consommation de la vie et sainteté
chrétienne.»

La perfection de la vie chrétienne, c'est le martyr. C'est le plus grand miracle que Dieu opère dans les chrétiens que la grâce du martyr; et c'est la chose la plus grande et la plus merveilleuse que les chrétiens puissent faire pour Dieu que de souffrir le martyr pour lui. C'est la faveur la plus signalée que Jésus-Christ fait à ceux qu'il aime spécialement, de les rendre semblables à lui en leur vie et en leur mort, et de les rendre dignes de mourir pour lui, comme il est mort pour son Père et pour eux. C'est dans les saints Martyrs qu'il fait paraître davantage la puissance merveilleuse de son divin amour; et, entre tous les saints, ce sont les saints Martyrs qui sont les plus admirables devant Dieu. Ce sont les saints de Jésus que les Martyrs.

C'est lui-même qui les appelle ainsi, parlant par l'oracle de son Église, Sancti mei. Car, bien que tous les saints appartiennent à Jésus, néanmoins les saints Martyrs lui appartiennent d'une manière toute propre et spéciale, parce qu'ils ont vécu et qu'ils sont morts pour lui. C'est pourquoi il leur témoigne un amour tout singulier et extraordinaire, et leur promet les choses les plus grandes et avantageuses qu'il leur puisse promettre.

Que bienheureux sont ceux qui sont ainsi aimés de Jésus et qui l'aiment réciproquement. Que bienheureux sont ceux qui portent en eux une image parfaite de sa très sainte vie et de sa très amoureuse mort. Que bienheureux sont ceux qui sont appelés au souper des noces de l'Agneau. Que bienheureux sont ceux qui lavent leurs robes dans le sang de ce même Agneau. Que bienheureux sont ceux qui ne veulent point de vie sur la terre, qu'afin de l'employer toute pour la gloire, et la sacrifier enfin pour l'amour de ce très doux et très aimable Agneau! D'autant que, pour parler selon le langage du Saint-Esprit, c'est ici la fin de toute perfection, et la consommation finale et parfaite de toute sainteté, puisque l'homme ne peut rien faire de plus grand pour son Dieu, que de lui sacrifier ce qu'il a de plus cher, à savoir son sang et sa vie, et de mourir pour lui, ce en quoi consiste le vrai et parfait martyre.

Car il y a diverses sortes de martyrs et de martyres. Ceux-là sont martyrs en quelque façon devant Dieu, qui sont dans une véritable disposition et volonté de mourir pour Notre-Seigneur, quoiqu'en fait ils ne meurent pas pour lui. Ceux-là sont aussi martyrs en quelque sorte, dit saint Cyprien, qui sont prêts à mourir plutôt que de l'offenser. Mortifier sa chair et ses passions, résister à ses désirs déréglés, et persévérer ainsi jusqu'à la fin pour l'amour de Notre-Seigneur, c'est un genre de martyre, dit saint Isidore. Souffrir patiemment pour ce même sujet les nécessités et misères de la pauvreté, ou quelque autre affliction, ou bien endurer avec douceur les injures, calomnies et persécutions, et ne pas rendre mal pour mal, mais bénir ceux qui nous maudissent, et aimer ceux qui

est de l'essence et de la nature du martyr par fait et accompli. Cela veut dire que, pour être vraiment et parfaitement martyr, au sens et en la manière où la sainte Église prend le mot de martyr, il est nécessaire de mourir, et de mourir pour Jésus-Christ. Mourir pour Jésus-Christ, c'est - à - dire ou pour sa personne même, ou pour soutenir l'honneur de quelques-uns de ses mystères et sacrements, ou pour la défense de son Église, ou pour le soutien de quelque vérité qu'il a enseignée ou de quelque vertu qu'il a pratiquée.

SOURCE

Web des pères franciscains

Homélie du Père Camilo Bernal sur les martyrs eudistes

OC de Saint Jean Eudes

S'il m'advient de devoir choisir entre mourir ou renoncer à ma foi en toi ou de devoir faire quelque chose qui soit contre ta volonté, je te fais vœu et promesse, confiant en ta miséricorde et en l'aide de ta grâce, de te confesser, te reconnaître, t'adorer et de glorifier devant tout le monde, au prix de mon sang, de ma vie et de tout genre de martyr et de tourments. »

(saint Jean Eudes, Vœu du martyr)

Que toute ma vie soit
un perpétuel sacrifice
d'amour et de louange
à toi !



Directeur : P. Alvaro Duarte Torres, CJM

Mise en page et conception : Hermes Florez Perez

*Traduction approximative depuis l'espagnol: Aude
Bauguin*